

Le cahier de...

BIO MARINE

TEXTE ET PHOTOGRAPHIES PATRICK LOUISY



Curieuse comme toutes ses cousines, la blennie à tête noire (*Lipophrys nigriceps*) dans une position clownesque typique.



Le gobie doré (*Gobius auratus*) ne se trouve que dans quelques rares localités de nos côtes françaises.



Cramponné à son balcon de laminaire, un porte-écuelle à petite tête (*Apletodon dentatus*).

DROLES DE BINETTES

Blennies, gobies et autres porte-écuelles abondent sur les fonds rocheux. Encore faut-il les déceler ! Plus qu'un article documentaire sur ces poissons souvent méconnus, c'est un véritable portfolio naturaliste que vous offre ici Patrick Louisy.

Is ne sont pas très grands, rarement colorés, passent souvent inaperçus, et il ne viendrait pas à grand monde l'idée de les qualifier de beaux. Pourtant, ces obscurs, ces sans grade, classés degré zéro sur l'échelle de sympathie du plongeur de

base, peuvent se révéler passionnants pour peu que vous anime une passion naturaliste, ou simplement la curiosité de découvrir.

Inélegance, bizarrerie, difformité parfois, sont autant de manifesta-

tions de leurs adaptations très évoluées à des conditions de vie bien spécifiques. Repérez comment les différentes espèces se répartissent dans leur milieu... Intéressez-vous à leur comportement, leurs amours, leurs bagarres... Admirez les livrées

reproductrices des mâles, voyez s'ils soignent des œufs, car blennies, gobies, porte-écuelles ou triptérygions protègent leur descendance chacun à leur manière... Et amusez-vous sans retenue des mimiques clownesques de ces drôles de binettes !

POUR S'Y RETROUVER

Il n'est somme toute pas bien compliqué de reconnaître les principaux types de poissons de fond de nos côtes rocheuses. Essayez donc ! Même si l'identification précise des espèces est une autre paire de manches : on en compte plus de 130 sur les côtes d'Europe...

Les blennies
(4 à 20 cm, 18 espèces sur les côtes françaises)

Une longue nageoire dorsale. Pelviennes en baguettes plus ou moins robustes. Parfois des tentacules ramifiés sur les yeux. Les blennies ont une nage ondulante et s'installent volontiers dans des positions biscornues; ce sont d'incorrigibles curieuses !

Les gobies
(4 à 20 cm, 45 espèces sur les côtes françaises)

Deux nageoires dorsales. Pelviennes soudées en une ventouse ventrale. Gros yeux et lèvres charnues. Les gobies nagent par à-coups, et se posent le corps tout droit. On les voit surtout entre sable et rocher.

Le cline argenté (8 cm, Méditerranée)

Deux nageoires dorsales, la première très courte, sur la tête. Pelviennes en baguettes. Museau plutôt pointu. Le cline argenté vit sur les rochers couverts d'algues, souvent juste sous la surface. Ses capacités d'homochromie font de sa recherche un challenge bien difficile !

Les triptérygions
(4 à 8 cm, 3 espèces sur les côtes françaises)

Trois nageoires dorsales (d'où leur nom). Pelviennes en fines baguettes. Museau plutôt pointu. Les triptérygions sont d'ordinaire en évidence sur la roche ou accrochés sous les surplombs, mais seuls les mâles en parure de noces sont facilement repérables.

La gonelle (25 cm, Manche et Mer du Nord)

Corps très allongé et souple. Une série de taches noires le long du dos. Tête évoquant un peu les blennies, auxquelles l'espèce est apparentée. La gonelle peut se rencontrer dans les champs de cailloux couverts d'algues de la zone des marées, ou bien entre sable et rocher plus en profondeur.

Les rascasses
(15 à 60 cm, 8 espèces, surtout en Méditerranée)

Une nageoire dorsale (avec des épines venimeuses). Pectorales très larges. Tête épineuse et lambeaux de peau. Se confondant parfaitement avec leur milieu, les rascasses sont souvent bien en évidence, mais rarement vues ! On les rencontre surtout en Méditerranée.

Les chabots (10 à 30 cm, 4 espèces, en Manche et Mer du Nord)

Deux nageoires dorsales. Pectorales très larges. Tête épineuse. Les chabots vivent souvent cachés sous les rochers, les algues ou les herbiers. Ils ne sont fréquents que sur nos côtes atlantiques et jusqu'à l'Arctique.

Les porte-écuelles
(3 à 6 cm, 7 espèces sur les côtes françaises)

Corps évoquant un têtard aplati. Large ventouse ventrale. Large tête triangulaire à grande bouche. Les porte-écuelles sont souvent collés à l'envers sous les pierres, dans les failles. Ils peuvent redresser leur tête à 45 degrés pour scruter les environs.

Les motelles
(15 à 40 cm, 8 espèces sur les côtes françaises)

Corps long et souple. Longues nageoires dorsale et anale. Un barbillon sous le menton, d'autres sur le museau. Les motelles sont des poissons très discrets. Tapies au fond des failles, sous les pierres, elles ne se montrent jamais, sauf, occasionnellement, de nuit.

NDLR : L'auteur souhaite que nous rappelions ici qu'il existe un ouvrage permettant de répondre à toutes les questions délicates d'identification : "Guide d'identification des Poissons Marins - Europe & Méditerranée", Editions Ulmer, par... Patrick Louisy. Ce livre a obtenu au festival d'Antibes le prix mondial du meilleur guide du monde sous-marin 2002.



La loquette
(40 cm, Manche et Mer du Nord)

Corps long et souple. Nageoires dorsale et anale soudées au niveau de la queue. Tête assez pointue, à grosses lèvres. La loquette est encore nommée blennie vivipare (la femelle accouche de petits " tout faits "). C'est une espèce vraiment nordique.

MANCHE ET ATLANTIQUE

Dans les failles et cavités rocheuses, mais aussi à l'ombre des frondaisons des laminaires, vous avez toutes les chances de rencontrer la blennie gattorugine, clownesque cabotiné aux yeux surmontés de toupets ramifiés, qui a su séduire nombre de photographes. Pour débusquer les gobies, cherchez-les plutôt à la

lisière entre sable et roche. Enfin, pensez à scruter les boursoufflures creuses au pied de la laminaire bulbeuse (*Saccorhiza polyschides*) : vous pourriez bien y découvrir le fort curieux porte-écuelle à petite tête.

Mais c'est encore dans la zone des marées que vous pourrez

découvrir la plus grande variété de poissons de fond. Gobies, blennies, mais aussi porte-écuelles, motelles, chabots et gonelles se cachent dans les retenues d'eau sous les pierres, qu'il vous suffit de retourner. A condition bien sûr de bien les remettre en place !

*Drôle de binette que celle de la gonelle (*Pholis gunellus*)... On voit sous la peau les kystes gris de parasites qui infestent fréquemment cette espèce.*



*L'élégant gobie-léopard (*Thorogobius ephippiatus*) n'est pas rare dans la Manche.*



*Le chabot-buffle (*Taurulus bubalis*) appartient à une famille essentiellement nordique. Il est encore nommé scorpion de mer, car son épine operculaire peut être venimeuse au printemps, en période de reproduction.*



*Un porte-écuelle à petite tête (*Apletodon dentatus*), collé par sa ventouse au stipe festonné d'une laminaire bulbeuse.*

*Dans sa flamboyante robe pourpre, le porte-écuelle à deux taches (*Diplecogaster bimaculata*) passe inaperçu parmi les concrétions de maërl violacé.*



*Pour trouver la motelle à 5 barbillons (*Ciliata mustela*), une seule solution : retourner les pierres dans la zone des marées (et bien sûr les replacer ensuite !).*

MEDITERRANEE

Les fonds rocheux méditerranéens abritent une stupéfiante diversité de poissons de fond, que dominent blennies et gobies (et les 3 espèces de triptérygiens). Il est plus difficile de repérer les as du camouflage comme les rascasses ou le cline argenté, et les timides comme les porte-écuelles, ou les mostelles qui ne se montrent – parfois ! – que la nuit.

Selon l'exposition à la lumière ou aux vagues, selon les algues ou

animaux fixés, la nature ou la topographie fine de la roche, vous rencontrerez des espèces différentes. Leur nombre diminue d'ordinaire avec la profondeur, même si certaines ne se rencontrent pas à moins de 20 ou 30 m. N'omettez pas en tout cas de prospecter, avec un simple masque, le premier mètre d'eau sous la surface : vous y trouverez nombre de blennies spécifiques à ce milieu, dont certaines se trouvent parfois même au-dessus de l'eau !

Reconnaisable à ses tentacules oculaires démesurés, ce mâle de blennie cornue (Parablennius tentacularis) n'hésitera pas à mordre l'intrus, fut-il aussi gros que... votre serviteur !



Couple de triptérygion jaune (Tripterygion delaisi) en reproduction : le mâle parade devant la femelle qui dépose ses œufs parmi les algues.



Le cline argenté (Clinitrachus argentatus) est un as du camouflage ! Recherchez-le très près de la surface.



Le gobie doré (Gobius auratus) ne se trouve que dans quelques rares localités de nos côtes françaises.



Le joli gobie à taches jaunes (Thorogobius macrolepis) est rare sur nos côtes, et vit plutôt en profondeur.



La rascasse de Madère (Scorpaena maderensis) est une espèce plutôt méridionale, signalée seulement récemment sur nos côtes méditerranéennes.



A l'approche d'une femelle, le mâle de la blennie-paon (Lipohrys pavo) parade fiévreusement en arborant ses plus belles couleurs.

